

Le cadavre d'une femme au pied d'une falaise à Boulogne-sur-Mer

Trois personnes inculpées de meurtre

(De notre correspondant particulier)

Dans nos dernières éditions d'hier samedi, nous avons raconté le drame de la falaise entre Boulogne et Wimereux. D'un cadavre de femme sur lequel on cherchait à mettre un nom, on a dit aujourd'hui, et d'après certains, il s'agit d'une très grave affaire. Voici d'ailleurs ce que notre enquête nous a appris :

DRAME OU ACCIDENT ?

Jeudi dans la soirée, un marin, suivant tranquillement le long de la falaise entre Boulogne et Wimereux, apercevait un cadavre de femme étendu parmi les rochers. Immédiatement prévenue, la gendarmerie de Boulogne se rendit sur les lieux. Divers papiers trouvés dans une poche des vêtements de l'inconnue devaient faciliter les recherches propres à identifier le corps, notamment un billet de loterie de l'Union Portolaise des Artisans combattants, n° 107.

Vendredi dans la matinée, le marchand des Logis Martin et le gendarme Péricaud, après de nombreuses recherches apprenirent que le billet avait été vendu par un chauffeur d'auto de Wimereux à une dame Hélène Pochet, veuve d'un marin et demeurant place Navarin, à Boulogne, ouvrière chez un armateur du quartier.

Le chauffeur fut prié de se rendre à la morgue de Wimereux où mis en présence du cadavre, il certifica le reconnaître. Une même personne avait eu un accident, la femme était connue comme s'adonnant à la boisson. Il restait à trouver les causes de la mort, le bras fracturé de la victime étant considéré comme blessure suspecte.

Les gendarmes continuèrent donc leurs investigations. Ils apprirent ainsi par M. Harle, que le 31 mai, vers 8 heures du soir, il avait aperçu la femme Pochet près du Splendid-Hôtel de Wimereux. Cette femme, qui se trouvait en état d'ivresse, était accompagnée de trois autres personnes, d'une certaine âge de 40 ans environ et deux hommes dont l'un paraissant âgé de 40 ans et l'autre de vingt ; ces trois personnes, étaient également ivres et se disputaient, au sujet d'un billet de 50 francs que la femme Pochet possédait.

L'affaire sembla prendre une tournure imprévue et prévoyant un drame d'ivresse, le marchand des Logis Martin et le gendarme Péricaud, poussèrent à fond leur enquête. Ils apprirent bientôt par la veuve Navet, débitante rue Carnot, qu'elle avait refusé de servir à boire au quart de dix heures de la nuit à une certaine femme et deux hommes qui étaient parties dans la direction du casino, non sans que la débitante eût entendu l'une d'elles accuser le jeune homme d'avoir pris 50 francs à sa compagnie.

De plus ce dernier s'était rendu dans une épicerie où il avait acheté deux œufs et l'épicerie avait entendu qu'un lui adressait le même jour.

Leur signalement complet ayant été fourni les gendarmes s'occupèrent immédiatement de rechercher les trois individus et apprirent que l'homme de 40 ans environ, qui était un sieur Eugène Jense, 39 ans, habitant 22 bis, rue Dutertre à Boulogne, que la femme était son épouse, et Pauline Delahaye 43 ans, épouse d'un homme de 40 ans, demeurant, une rue André-Jules Flahaut, 21 ans, garçon livreur, actuellement sans travail et ayant déjà subi quatre condamnations pour vol.

Ne perdant pas leur temps, les gendarmes tendirent une souricière aux abords du domicile de Jense et eurent la chance de pouvoir l'appréhender ainsi que les deux autres.

Interrogé le premier, Flahaut déclara tout d'abord que le mercredi 30 mai, il n'avait pas vu Pauline, mais qu'il était parti vers 10 heures, et qu'il avait vu son beau-père, Pressé de questions, il finit par reconnaître qu'il était sorti vers midi, accompagné de ses parents et d'Hélène Pochet, et que tous quatre étaient allés à Wimereux.

Dans un café, ils absorbèrent quatre litres de vin, ce qui leur fit perdre la tête. Il ajouta que ses parents et d'Hélène Pochet, étaient allés dans un établissement où il y avait abandonnée sur la grand-route et était revenu seul à Boulogne. Il affirma également n'avoir eu aucune discussion avec sa compagnie.

Eugène Jense et sa femme, interrogés à leur tour, affirmèrent aussi ne pas avoir quitté la ville, mais être allés à Wimereux, à Wimereux, restèrent très affirmatifs. Devant les faits, les trois énergumènes furent maintenus en état d'arrestation et défilèrent au Parquet.

C'est M. Bourdin qui vient de prendre la succession de M. Bourdier, qui a été chargé de l'instruction de cette affaire. La question reste posée. Disons pour terminer que M. Bourdin a commis le docteur Fourmentin pour pratiquer l'autopsie de la victime.

P. MOLEUX.

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

CYCLISME

A BETHUNE. — Départ à 11 h. 30, faubourg St-Pry, arrivés vers 6 h. rue Barreau-Haybaud du Circuit de l'Artois.

A ROUBAIX. — Arrivés vers 6 h. 30, rue Gustave-François, arrivés vers 6 h. 30, face de l'Église de la ville, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

A LILLE. — À 11 h. 30, départ de la Course de la Ducasse.

Herlin-le-Sec, 32 km.	12 h. 36
Nunoq, 38 km.	12 h. 43
Frévill, 41 km.	13 h. 10
Bouquemais, 49 km.	13 h. 10
Haute-Vidée, 52 km. 500	13 h. 23
Couillens, 54 km.	13 h. 23
Pommeroy, 54 km.	13 h. 43
L'Arbrét, 74 km.	14 h. 05
Beaumont-les-Loges, 82 km.	14 h. 21
Arras, 91 km.	14 h. 43
Saint-Nicolas, 92 km.	14 h. 43
Bailleul-sur-Berthoult, 99 km.	14 h. 58
Arques-en-Gohelle, 102 km. 500	15 h. 05
St-Bernard, 106 km.	15 h. 13
Drocourt, 108 km.	15 h. 15
Hénin-Liétard, 112 km.	15 h. 23
Billy-Mouigny, 114 km. 500	15 h. 23
Sallaumines, 117 km. 500	15 h. 35
Lens, 120 km.	15 h. 40
Loos-en-Gohelle, 124 km. 500	15 h. 49
Vermelles, 129 km.	15 h. 54
Noyelles-Vermelles, 130 km.	15 h. 54
Sally-Labourde, 133 km.	16 h. 04
Beuvry, 135 km.	16 h. 06
Béthune (arrivés)	16 h. 12

LES ENGAGÉS

1. BLONDE Aimé (Materen).
2. PLUMECOGNE Alfred (Noyelles-sous-Lens).
3. GARDOT Emile (Rochin).
4. CLAUDES Robert (C.C.S. Maurice).
5. VANDERASPALE Louis (Neuville).
6. RONDELEZ César (Lestr).
7. GOULON Joseph (Tourcoing).
8. DEROUAUX Richard (Wazemmes).
9. POLLET Marcel (Beaucamps).
10. ROBERT Albert (C.C.S. Maurice).
11. DECONINCK Henri (C.C.S. Maurice).
12. ROBITAILLE Norbert (C.C.S. Maurice).
13. BURSIER Emile (C.C.S. Maurice).
14. DHOUDY Jean (C.C.S. Maurice).
15. DAVOINE Albert (Fourmies).
16. BARTHÉLEMY Albert (Fourmies).
17. PAWELÉ Marcel (V.C. Tourcoing).
18. LORIAN Georges (Neuville).
19. FIGNOLA Vincent (Arras).
20. LÉONARD Venot (Saint-Pierre Auchel).
21. LALLAINE Henri (Béthune).
22. OSTENDEUR Louis (Anstère-Coupligny).
23. MOUDART Arthur (Lesquin).
24. VIEVAL Gustave (Loos-en-Gohelle).
25. QUENOTY Louis (Loos-en-Gohelle).
26. GARDOT Clément (Hulluch).
27. CRUJON Julien (Amenes).
28. NEBULLE Louis (Amenes).
29. DERUYER Louis (Armentières).
30. PODECELLE Jules (Lille).
31. DETRE Léar (Roubaix).
32. NOTTEAU Emile (Steenvwerck).
33. DUBOIS Charles (St-Amand).
34. DEMY Robert (Cantelul).
35. DESAJERRE Louis (Marcq).
36. SAVOYE Gérard (Bully).
37. MERLAIN Alfred (Doullens).
38. FEYS Cérémy (Cocdeque-que-Branche).
39. DELMARRE Roger (Calonne-Liévin).
40. COCHNET Octave (Lévin).
41. BERNARD Louis (Lévin).
42. LÉLONG A. (Doullens).
43. LÉLONG H. (Doullens).
44. DUCHET M. (Doullens).
45. CORNET M. (Doullens).
46. DREILLY F. (Corbie).
47. DEPARTEUR D. (Marcq-en-Baroeul).
48. RABET (Cambrai).
49. VANDERDONCK A. (Lille).

MARCHE

Le championnat du Nord des 100 km. à la marche

NOS MEILLEURS PEDESTRIENS REGIONAUX ANTICIPENT AUJOURD'HUI A VALENCIENNES A CETTE BELLE MANIFESTATION ORGANISÉE PAR LES CONCOUREURS A REVEIL DU NORD.

L'heureux paraitront ces lignes, quarante pédestriens régionaux disputent le titre à l'envi de champion du Nord des 100 kilomètres à la marche. Déjà durant de longues années, le beau sport de la marche a été pratiqué par les sportifs de l'habile direction de M. Raymond Delecoq, président de la Fédération Française de marche.

Tous nos champions régionaux ont envoyé leur adhésion et la lutte pour le titre de « Champion du Nord » est ouverte. C'est à l'heure de l'excellent organisation et des plus spectaculaires.

UN PROGNOSTIC

Comme dans toutes épreuves où le nombre des engagés ne comprend comme nous le disons plus que quelques noms de spécialistes, un pronostic est difficile à établir.

Qui l'emportera ? On sait que Laisné est recordman du monde des 100 kilomètres depuis le dernier Circuit du Nord, puisqu'il a remporté la victoire sur ce parcours de 100 km. à la marche. Mais il est en tout cas décidé, nous a-t-il dit, à tenter le tout pour le tout afin d'obtenir son record. Mais ses adversaires lui ont peut-être promis que fera Godart, le champion haut-mornais sur la distance peut-être un peu court.

Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

(?) pour lui qui s'accommode si bien d'un Paris-Strasbourg. Parmi les autres, nous révérons aussi les noms de Guénié, la révélation d'Élieux



GODART LAISNE

du Nord, de Besençon, Loteaux, Coaset, Steimetz et enfin du fameux Chevalier dont le prénom qui s'est fait remarquer au début du Circuit de l'Artois.

CHEVALIER GUÉNIÉ

Le départ sera donné aux 50 concurrents à 6 heures du matin, place de Tournai, à Valenciennes, la distribution des dossards commença dès 5 heures. L'avenue de Saint-Amand, celle de Dampierre, Villards seront tapissées par les marcheurs qui prendront ensuite les boulevards de la ville ; ce circuit étant à compléter 10 fois.

Outre la Coupe offerte par notre journal, le Club organisateur a bien fait les choses. Plus de 2.000 fr. de prix sont distribués aux concurrents et parmi ceux-ci les Concomitants Valenciennais y ont été pour une bonne part.

Nous profitons de cette occasion pour remercier M. Caron, les uns des sportsmen de leur beau geste.

La distribution des prix aura lieu au siège de l'E.S.B.E., 42 bis, avenue du Sénateur-Girard, après l'épreuve.

LES OFFICIELS

M. Couste, président de l'E.S.B.E. a été nommé directeur de la F.F.M. Raymond Delecoq, arbitre régional de la F.F.M. officiera aux débuts de la Coupe de l'Artois et sera aidé par M. Griffe. Aux deux contrôles qui seront installés sur le parcours l'un à l'Hôtel de Bourgogne, l'autre au Carreau de l'Artois, il sera aidé respectivement MM. Beresner, Hubert et M. Wagner et Dupuyser.

LES ENGAGÉS

1. LAISNE (C.M. Lille) recordman du monde des 100 km. à 2. GUÉNIÉ (C.M.L.). 3e Circuit du Nord 1928. 4. NESTÉ Augustin, 11e Paris-Strasbourg 1927. 5. LORIAN Georges, vainqueur du Circuit de Valenciennes 1927. 6. Delecoq Robert. 7. Duhamel Robert. 8. Lejeune François. 9. Valentin Louis. 12. Chevrel Louis. 13. Duhamel Robert. 14. Lecocq Kléber. 15. Prince Roger, junior. 16. Fiquières Joseph. 17. Whiaux Louis (E.S.B.E.). 18. Charrier Stéphane. 19. Boyer Charles. 20. Spilmont Louis. 21. Sylvain Jules (E.S.B.E.). 22. Verdyck Jules, junior. 23. Brugnot Léon. 24. Desave Philippe, C.M. Lille. 25. Stenmez Alfred. P.C. Mauthouls. 26. Garin Marcel, id. 27. Gosset François, id. 28. Godt Louis, id. 29. Théry François. 30. Bédier Eugène. Hénin-Liétard. 31. Vandermere Emile (C.M. Lille). 32. Lemande Jean (C.A. Escadain). 33. Desgandé Augustin. 34. Caron Fernand. 35. Lottin. 36. Bessy Louis. 37. Boulonne César. 38. Vasse André. 39. Ledent Guillaum. 40. Crepfer Maris.

HIPPISME

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Gentilou (Vase) g. 80.50. pl. 10. — 2. Perle d'Espagne (L. Lessin) pl. 27. — 3. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 4. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 5. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 6. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 7. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 8. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 9. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27. — 10. G. de l'Espérance (L. Lessin) pl. 27.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

LES BOXEURS NORDISTES A PARIS

Spalla a battu Bouquillon par knock-out au onzième round

C'était avec curiosité que l'on attendait l'issue du combat qui opposait, hier, le champion de France Bouquillon à l'Italien Spalla, car on s'attendait à un combat qui devait confirmer les espoirs mis en lui. L'attente générale a été, hélas, déçue, et après un combat de débutants qui s'affrontèrent beaucoup plus de la botte que de la bourse pure, le champion de France s'est fait descendre par le compte alors qu'il avait eu deux ou trois fois la décision à sa merci.

Marcour tout l'amérique et une partie de bien faire. Bouquillon a démontré hier qu'il ne serait jamais, à moins de transformation magique, un grand champion. Il restera un boxeur honnête, redoutable par ses meilleurs par sa puissance de frappe, mais n'ayant pas la puissance de frappe destinée à espérer aux plus hautes destinées internationales. On ne peut que regretter que d'un garçon sympathique auquel nous souhaitons de réussir.

Son adversaire, Spalla, ne doit pas s'enorgueillir de sa victoire, qui n'est due, en effet, qu'à une reprise un peu plus grande. Voici comment se sont déroulées les diverses périodes du combat.

TROISIEME ROUND. — Spalla tient Bouquillon à distance avec son gauche; le champion de France se montre maladroit et rate son coup, ce qui le tente. L'Italien a son tour prend l'initiative et Bouquillon encaisse un gauche et un droit. Spalla, qui a trappé après le gong, se fait siffler et rappeler à l'ordre par l'arbitre.

QUATRIEME ROUND. — Bouquillon paraît plus décidé et attaque franchement par un droit. Spalla vocifère et le champion de France écrit et laisse son adversaire reprendre. L'Italien récupère ses forces qu'il a perdues tout le monde Bouquillon se forme très éprouvé, saignant de la bouche.

CINQUIEME ROUND. — On note deux belles crochets à l'actif de Bouquillon. Le reste de la reprise se passe en échanges imprécis qui ne mettent aucun des deux boxeurs en péril.

SIXIEME ROUND. — Une minute de classe plus Bouquillon lance une fulgurante attaque que l'on fête. Le champion de France boxe en déboutant et le public proteste. Spalla marque alors quelques points.

SEPTIEME ROUND. — Spalla attaque à fond et domine Bouquillon. Ce dernier se fait battre sous son bras, pour lui marquer à face plus à son aise. C'est un direct, mais le public siffle et crie. Un direct de Spalla, sans succès Bouquillon qui, désespéré, s'accroche à la botte dans le vide.

HUITIEME ROUND. — Bouquillon est dominé de loin. Il se fait battre de désespérés et trappe du gauche et du droit.

NEUVIEME ROUND. — Bataille confuse sur les genoux. A 4, il se relève et essaie d'arrêter le fougue de Bouquillon, qui le touche durement à la figure mais sans pouvoir l'abattre.

DIXIEME ROUND. — Après quelques secondes d'observation, les deux boxeurs se prennent tout à coup dans la bagarre, gauche à l'estomac et un droit à la tête. Spalla tombe à terre complètement désarmé, mais il se relève et se relève à son tour.

ONZIEME ROUND. — Bouquillon prend nettement l'avantage. Spalla fléchit, Bouquillon se fatigue et l'Italien en profite pour partir en trombe, si bien que d'une droite au menton Bouquillon le champion de France au sol, et demeurant inerte. Les dix secondes sont comptées sans qu'il soit revenu à lui et les seconds doivent le transporter dans son coin où il meurt quelque temps. On ne peut pas dire que Bouquillon ne soit pas un grand champion. Encore sous le coup de knock-out, Bouquillon regagne le vestiaire, et se relève, mais il est furieusement applaudi, serte des mains qui se tendent de son côté.

UN COMMUNIQUE DE M. FERNAND BOUSSON

M. Fernand Bousson, continuant la note suivante : Les politiciens de presse essaient de porter sur le terrain de la lutte personnelle, personnelle de M. de Saint-Quentin (Calvados) et Limouzin-Laplanche (Charente), puis on filera l'ordre du jour et en particulier la date de déclaration des diverses interpellations qui sont assez nombreuses.

Le Sénat verra s'il doit mettre à son ordre du jour la proposition de M. Louis Martin, sénateur du Var, relative à l'électorat des femmes.

EN VUE DU RAID PARIS-NEW-YORK

Les aviateurs polonais Iskowsky et Kapala ont effectué hier matin un vol d'essai à bord de leur avion avec lequel ils doivent tenter le raid Paris-New-York. Les deux pilotes se sont déclarés très satisfaits de leur vol et ont l'intention de se rendre à Istres cet après-midi ou demain.

LE COCHER HARTMANN SERA A PARIS DEMAIN

Le cocher berlinois Gustave Hartmann, 68 ans, qui accomplit le trajet Berlin-Paris, est de retour en France, est arrivé à Meaux hier soir. Il sera à Paris lundi matin, jour de son anniversaire. Il est accompagné d'un journaliste.

M. Valens n'assistera pas le joaillier assassin

M. Théodore Valens, député de la Haute-Saône, qui devait, avec M. Raymond Hubert, assister lundi, le bijoutier Mestorino, n'a pas voulu manquer aux premières séances de la séance des députés et donc son confrère d'assurer seul la défense de leur client.

— Vous avez toujours Alain avec vous, n'est-ce pas, Robert ? Certes, le brave garçon. Il ne lui est rien arrivé pendant la campagne. Yvonne ne me l'aurait point pardonné. Le chirurgien regardant sa montre, s'était levé.

— Il va être onze heures ; il faut que je vous quitte, Robert, à mon grand regret. Mais demain matin je serai exact et nous causerons.

FEUILLETON DU 3 JUILLET 1928. — N° 1

Le Compagnon de chaîne

ROMAN PAR GEORGES PRADEL

PREMIERE PARTIE

L'AUTOPSIE

Tous les soirs, durant l'été, sur la place d'Armes de Toulon, devant la préfecture maritime, la musique de la marine se fait entendre.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

Dans un clair-obscur, à une table isolée, assombrie par un rideau de lauriers-roses, cultivés dans des bacs, se tenait un jeune homme qu'on ne distinguait que par ses vêtements de velours narsart surmontés de trois galons d'or, on reconnaissait pour un chirurgien-major de la marine.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.

— Vous n'avez pas sommeil, hein ? Je réprimandais Robert de Laitres, après s'être fait servir un soda-water, nous allons tailler une bonne bavette, si vous voulez, car nous avons des masses de choses à nous dire.